AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L’Ambassade à LondresItem410. Londres, [Stafford house] Samedi 8 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

410. Londres, [Stafford house] Samedi 8 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

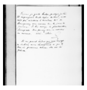
Les mots clés

Affaire d'Orient, Ambassade à Londres, Conversation, Diplomatie, Discours du for intérieur, Enfants (Benckendorff), Femme (politique), Femme (portrait), Guerre, Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Russie), Portrait, Réseau social et politique, Salon, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L’Ambassade à Londres

Ce document *est une réponse à :*



398. Calais, Vendredi 7 août 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-08-08
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe ne puis pas dormir. Je me lève et j’ai été au jardin. Il y a un brouillard épais et froid, un temps anglais bien triste, triste comme moi.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 494/181

Information générales

LangueFrançais
Cote1121, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
410. Stafford house samedi 8 août 1840
8 heure du matin

Je ne puis pas dormir, je me lève et j'ai été au jardin. Il y a un brouillard épais et froid un temps anglais bien triste, triste comme moi. J'ai vu hier lord Harry Vane longtemps. Homme sensé voyant les choses comme elles sont sans passion. Il regrette la querelle de personnes et trouve que les journaux français ont été maladroits sur ce rapport. Le discours de lord Palmerston avant-hier a eu du succès à la chambre du commerce. On l'a trouvé clair et satisfaisant. Lady Clauricarde prétend que M. de. Brünnow n'en est pas content quant à la partie qui nous regarde. J'ai vu Munchhausen, des bêtises. Lady Palmerston, très sereine, très contente. Les Russes ne disant et ne sachant rien. J'ai dîné trois avec lord & lady Clauricarde. Le soir la promenade en calèche avec elle, et je me suis couchée à 10 1/2. J'ai pu dormir. J'ai oublié hier, la duchesse de Bedford (régnante) et lady William Russell. La première était évidemment venue pour me sonder et apprendre si je connaissais la Reine des Belges. Ils arrivent ce matin, Il y a une soirée pour eux lundi, et mercredi la cour s'établit à Windsor. Lady William Russell dit qu'on est de bien mauvaise humeur à Holland house. Depuis que je sais Louis Bonaparte arrêté je suis plus tranquille.
Personne ici ne croit à votre retour. Moi je ne crois à rien dans le monde qu'à une seule chose.
Midi. Je me sens bien nervous aujourd'hui, plus que de coutume. Le brouillard est dissipé la chaleur est venue, elle ne me réchauffe pas.

1 heure
Je viens de recevoir votre petit mot de Calais. Je serais bien curieuse, bien anxieuse de celui que vous m'écrirez d'Eu. J'ai eu une longue visite de Benckhausen. Mes fils sont en règle. C'est la loi. Je suis charmée, Benckhausen affirme qu'à la cité personne ne croit à la guerre et qu'on pense que le Général français a fait toutes ces démonstrations pour pouvoir en jouir plus dignement. S'il en était autrement nous avons 28 vaisseaux de ligne à Cronstadt qui peuvent être ici dans 8 jours, et 14 à Sébastopol qui peuvent aller rejoindre la flotte anglaise dans le Levant, voilà les dires de la cité, et on est parfaitement tranquille. Je voudrais être calme et me bien porter, mais cela ne va pas M. de Bourqueney n'est pas venu me voir, je le regrette. Je suis assez seule et cela ne me vaut rien. Adieu. Adieu. J'ai une horreur d'écriture. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 410. Londres, [Stafford house] Samedi 8 août 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1840-08-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/425

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 8 août 1840
Heure8 h. du matin
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destination[Trouville]
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionLondres (Angleterre) [Stafford house]

Références

Lieux citésStafford House
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizot.

Je ne suis pas
aujourdhui. il y a
une lieue angl
j'ai vu hier Lo
homme sensé
tout, sans affec
et bonne
adroite
:uestion
de Commons.
:faisant.
Honneur et
la partie qui
:teurs, des
seraient
charmant
Lord & Lady C
celle-là avec
10 1/2. j'ai
la Duchesse
Russell.
d'une pour

410./ Stafford House Samedi 8 août 1840 1121

8 h. du matin.

Je ne suis pas dormi, je me lève et j'ai été au jardin. il y a un brouillard épais et froid un temps anglais, bien triste, tout comme moi. j'ai vu hier Lord Harry Vane longtemps. homme sensé voyant les choses comme elles sont, sans passion. il regrette la guerre de personne et trouve que les journaux français ont été mal adroits sur ce sujet. les discours de Lord Palmerston avant hier à la Chambre des Communes ont été trouvés clairs et satisfaisants. Lady Clan. prétend que M. de Brunnow n'est pas content quant à la partie qui nous regarde. j'ai vu Münchhausen, des bêtises. Lady Palmerston, très sereine et contente. les Russes, en dînant chez moi avant hier soir. j'ai dîné à 3 avec Lord et Lady Cl. le soir la promenade en calèche avec elle, et je me suis couchée à 10 1/2. j'ai peu dormi. j'ai oublié hier, la Duchesse de Bedford (régnante) et Ld Wm Russell. le premier était évidemment venu pour me sonder et apprendre si je connaissais la venue du Roi des Belges. ils arrivent ce matin.

il y a aussi réunion pour eux lundi, & mercredi la cour s'établit à Windsor. Lady Wm Russell dit que ce sont de bien ennuyeuses personnes à Holland House. Depuis que Louis Bonaparte arrivé je ne [illegible]. Personne ici ne croit à votre retour. moi je ne crois à rien dans ce monde que à une seule chose.

midi. Je me sens bien heureuse aujourd'hui, j'ai très peu de contenance. le brouillard est dissipé. la chaleur est venue, elle ne me dérange pas.

1 heure. je viens de recevoir votre petit mot de Calais; je serais bien curieuse bien anxieuse de [illegible] que vous m'écrivez d'Eu. J'ai eu une longue visite de Brunnow un fils tout en règle, c'est la loi. je suis charmée. Brunnow affirme que à la fête [illegible] le jeune, & que [illegible] le Gt français après toutes ces démonstrations pour [illegible] toujours plus dignement. l'élan était extrêmement, nous avons 28 vaisseaux de ligne à Cronstadt qui peuvent être ici dans 8 jours, et 14 à Sébastopol qui peuvent aller rejoindre la flotte anglaise dans le Levant, voilà les dires de la cité. et on est parfaitement tranquille. je voudrais être calme et me bien porter, mais cela ne va pas.

M. de Bourqueney n'est pas venu encore, je le regrette. je suis assez [illegible] de cela ce me vaut [illegible] adieu, adieu. j'ai eu horreur de [illegible]. adieu.